

eaux troubl · é · es

Apolline Vandaele

Descente dans les profondeurs

Sirène de Lune

Clair de lune et lumière opale
Je frissonne d'envie...
Courbes assassines, oh j'ai tant de mal
A toi seule tu illumines ma nuit.

Perles d'enfer pour qui je pourrais me damner,
La vie n'a jamais été aussi douce
Et mon âme aussi attirée !
Je veux reposer à jamais dans tes marrées.

Douceur et volupté résident en toi,
Oh enchanteresse récite moi
Par quel miracle tu es née
Garde-moi captive de tes pensées.

La soie de ta peau m'enivre,
Répète-moi ces mots.
Je veux vivre,
Couchée dans le creux de ton dos.

Flamme passionnante, toi femme.
Je brûle de désir et d'amour,
Et cela depuis le premier jour.
Pour l'éternité, temple de nos âmes.

A jamais, tu resteras
Gravée en lettres d'or, toi
Oh mon amour tu es déjà
L'un de mes plus beaux émois.

Novembre 2019

Prière de l'Ombre

Dans les eaux nébuleuses
Ton sourire me revient soudain,
Et par ta jolie voix mon amoureuse
Je plonge dans nos souvenirs lointains.

Les sons de la forêt miraculeuse
Nous bercent et nos sens en éveil
Devant son temple s'émerveillent.
Nous cherchions la porte, heureuses.

Dis-moi mon amour, savais-tu ?
Quand les masques tombent enfin,
Quel est le prix d'une vie sans fin ?
Aux creux de mes songes tu vis mon ingénue.

Tes courbes se balancent au son du vent
Être de lumière venant des profondeurs
Je t'accueille, non, je n'ai pas peur
Tu représentes les charmes d'avant...

La déesse blanche illumine la nuit
Il est temps pour nous de chanter.
Oh mon amour veux-tu partager cette vie ?
Sirène de lune, je t'implore de m'aimer.

Juin 2020

L'Union damnée

Le portail glacé ouvre ses portes,
Parmi les roses fanées, j'aperçois ton visage
Symbole du temps, heureux présage,
C'est le vent chaud qui l'emporte.

Devant moi se dresse l'ivresse de tes hanches.
Ainsi nue, tu surplombes la vallée perdue
Ce sont tes larmes qui inondent les pervenches,
Victime de l'enchanteresse déchue.

Au creux de tes seins se trouve la déesse,
Elle demeure inerte implorant les ondes
De reprendre leur sirène après la messe
Pour s'abandonner à l'aurore profonde.

C'est avec toute ma faiblesse de femme
Que je t'admire figure lumineuse, toi,
Envoûtante écume des jours d'autrefois.
Nos destins réunis tout autant que nos âmes
Font frémir les cieux et gronder les rois.

Juillet 2020

Apparition

La reine des Ombres habite la forêt
Et la nuit le vent emporte ces chants amers.
On peut les entendre en se rapprochant des mers,
Offrandes pour l'amour de sa sirène dévouée.

Elle occupe tous tes songes si tu la laisses
Ne serait-ce qu'espérer une admiration.
Symbole de luxure et de paresse,
Elle te consumera de dévotion.

Ses courbes dansent au rythme de l'eau,
Ses charmes possèdent toute l'essence
De ce que les mortels nomment « beau »,
Mais c'est son amour qui fait toute sa violence.

On l'aperçoit les soirs de pleine lune
Vêtue de sa robe, douce d'amertume.
Ses cheveux au vent font que chacune
Tombent dans ses filets de plumes.

Souffrant de l'éloignement des ondes
Elle pleure faisant trembler les mondes,
Exigeant de retrouver au plus vite,
Sa tendre créature des eaux profondes.

Sois prudente en l'approchant ainsi :
Sa peau acide brûle quiconque voudrait
Ne serait-ce que l'effleurer d'un baiser,
Elle n'appartient qu'à la déesse d'eau de vie.

Juillet 2020

Textures d'amour

Rires et prouesses d'un soleil vermeil
Je sens en moi tous mes sens qui s'éveillent
Face à ta venue je perds tous mes refrains
Tu es de celles qui n'ont pas de fin.

Velours des draps contre satin de ta peau ?
Ou bien ce sont tes lèvres que je sens...
Qu'importe ! Ta pensée fait bouillir mon sang,
En vain je cherche ta voix dans les échos.

Toutes les saveurs me ramènent à toi,
Aussi douces qu'amères, c'est comme autrefois.
Le vent chaud sur mes hanches pareil à tes mains
M'enivre et m'emporte jusqu'au lendemain.

La lune dessine nos étreintes sur le lit
Mais en y trouvant que le vide je me dis :
« Si je pouvais retrouver mon amante de nuit,
Je serais la femme la plus épanouie ! »

Il me tarde de rejoindre ma sirène
Pour danser sous les eaux nébuleuses.
Ton parfum manque à ta reine,
Reviens vite, tâche de la rendre heureuse.

Juillet 2020

Flammes

Dans l'ardeur du soleil renouveau
Délicate silhouette peinte, allegro !
La beauté de sa danse m'étourdit
Loin d'être macabre, authentique magie

Elle tourne et illumine le monde
L'anneau de mes pensées saturniennes
Le ballet de ses doigts fluets
Ses caresses délicieusement tracées
M'ensorcellent

(Ses yeux sont perçants
À leur contact tu brûles)

Étoile filante d'un crépuscule de juillet
La grâce du mouvement, un rêve éveillé
Figuer un instant l'extase langoureuse, adagio !
Créons un rodéo, oublions les Roméo

Ses iris, de noir encerclés, hantent mes nuits
Comment expliquer que cette douce prison me ravit ?
Fougue et mystère, la reine des ombres me prend au piège
Tandis qu'elle me susurre de nouveaux sortilèges

(Que je t'embrasse
Que tu m'embrases)

Pièce de Ionesco, partition au verso
Quand avec ma lyre je descends de la lune, crescendo !
Clair-obscur, la silhouette ésotérique
M'adresse un sourire érotique

Enjouée, vivifiante, vivante
Elle tisse la toile des merveilles

Sa muse lui murmure à l'oreille
Cours, saute, virevolte !

(Vivons l'absurde
Rallume mes cendres)

Elle est symphonie, projection, tableau
Des flammes dansent dans son regard, forte piano !
L'aventureuse de l'œuvre d'art, mystique
Statue de marbre en mouvement, métaphysique

Au creux
De ses reins
De ses seins
De son coeur
Le rayon de vie retrouvé
C'est elle, la jeune fille en feu !

Mai 2020

La Tempête

Voleurs d'instants

On aime se lamenter pour y croire,
Parler de nos déboires.
C'est vrai que c'est un peu con...
Donc on se répète sans cesse « à quoi bon » ?

Il n'y a plus grand chose à dire,
Quand on ne sait plus en rire.
Ça nous fait mal au cœur
De devoir toujours regarder l'heure.

Ça file, ça file, suivez le rythme.
Attention, ne le perdez pas !
Toi ! Ne me regarde pas, tu serais perdue.
Tu n'as pas le temps dans cette cohue.

Moi je cours, je cours mais pour aller où ?
Me suivras-tu ? Attention aux coups.
Oh mon amour je t'en prie reste là...
Passons les aiguilles, et aime moi.

Vite ! Vite ! Il arrive.
Fuyons, partons loin, rejoignons la
Maintenant ! Je la vois !
Cette autre rive...

Il paraît que tout s'y arrête.
Ma belle, nous y voilà !
Je t'offre ce tête à tête,
Et ainsi demeurer aux creux de tes bras.

Janvier 2020

L'amante bleue

Un souffle de vie,
Fort, bouleversant la nuit.
C'est elle lumière opale éblouie
Elle, symbole du sommeil : la femme lunaire.

Elle repousse la chaleur, toujours.
Craignant la brûlure elle cherche l'air
N'ayant jamais pensé que viendrait l'amour,
A présent elle s'y perd.

Son corps à l'aube disparaît. Pourtant,
Les étoiles savent la vérité.
La ballerine a dansé trop longtemps
Elle a fini par se briser.

L'amante pleure les jours d'été.
Elle attend, veut réapparaître.
Le jour l'expose, dévoile la cruauté.
Elle pleure, ainsi nue et bleu devient son être.

Délaissée, apeurée, elle contemple.
Son amour vivant, brûlant lui manque.
Elle regrette ses mouvements amples
Eux, symboles menant au temple.

Bleu est sa couleur, elle vibre.
Changeante comme la mer
Douce, violente, libre.
Elle se recouvre d'ivresse, amoureuse.
Amoureuse du vide, de l'air.

Onzième étoile

Les boucles brunes descendent sur ma peau
Cascade de douceur où baigne ta main.
Mon corps se dérobe quand le ciel s'éteint,
La Lune m'appelle à travers les échos.

L'hiver cache les douleurs de mon enfance,
Cicatrices dont tu suis le dur tracé,
Les astres ont eux guidés mes années d'errance
Malgré tous les espoirs perdus à jamais.

Au milieu des roses rouges je m'endors
Et le ciel m'enrobe de ses fragments d'or.
Sur ce lit aux parfums des amours déçues,
Le soir tombe sur un passé révolu.

La danse des Muses m'invite au salut
Des âmes envolées vers les cieux perdus.
Ténébreuses créatures des envies,
Nombreux sont ceux à qui elles ont pris la vie.

Dans la nuit noire j'entrevois les faux démons
Ils apportent un tas de promesses arrachées
Aux larmes de celles qui ont tant aimé...
Un vent lointain amène les lourds violons.

Cette musique aux allures de complainte
Console aux cieux toutes les âmes défuntées.
Dans ma tendresse je chante doucement
Pour tous ces couples qui s'aimaient amèrement...

Rien n'est plus beau que ce que l'on trouve là,

Au creux de l'infini monde qui enivre...
Tout est volupté, luxure mais en bas
Se trouve tous les élixirs et les vivres.

La lumière des phares éblouie les vies
De ces mortels qui ne sont fait que d'envie.
Elle soigne pourtant leurs blessures et répond
A toutes leurs demandes venant du fond.

C'est ainsi qu'est fait notre cher univers
Peuplé de rires dans lesquels on se perd,
Il y a dans les profondeurs, des mémoires,
Emprisonnées jusqu'à la tombée du soir.

Quant à moi je ne suis qu'une déesse mère
Qui ne sait que trop bien ce qui désespère
Tous les cœurs qui rêvent d'un peu de chaleur
Mais qui ne savent pas contenir l'ardeur.

J'appartiens au tapis de vœux attendus
Et qui jamais ne passeront ce doux voile
Qui recouvre les anges souvent déchus :
C'est bien moi, celle qui disparaît, l'étoile.

Juillet 2020

Plateau tournant et jeu d'échec

Un an depuis l'arrivée du désastre,
La vie sous globe efface le temps qui passe
Répétant depuis des jours, coincés dans cette impasse
On attend, ne sachant plus à qui l'on fait face.

Disparus les rires et les sourires francs
L'air morose gagne maintenant les enfants.
Un an c'est court et si long pourtant...
En un an, combien on en a raté des moments ?

Qui vaincra la menace qui n'en est plus une ?
Il y en a qui persiste à croire que tout ira bien,
La vérité c'est que tous sont habités par la rancune.
Qui pouvait s'imaginer qu'on manquerait de liens ?

C'est dur de se construire dans ce bocal,
La jeunesse battante se laisse vaincre par le Mal.
Dans ce monde instable même l'Amour n'est plus,
« Ça ne durera pas longtemps ! ». Oui, qui l'aurait cru ?

Il n'y a plus que les rêves qui s'enlacent
Bribes de souvenirs, fragments de bonheur dans le néant.
On vit dans le chaos mais jusqu'à quand ?
On en a déjà perdu tant des âmes hélas...

Novembre 2020

Tumultes

L'absence : cette rancœur amère posée là,
Essence même du chaos qui est en moi.
D'un rouge sang mes lèvres chantent. Pourquoi ?
Mon âme s'est construite aux fond des bois.

J'ai longtemps espéré que les vagues m'emportent.
Je me suis accrochée à chaque complaintes,
Recherchant la chaleur pourtant défunte,
D'un foyer où je pourrais exprimer mes craintes.

La Lumière s'est très vite éteinte
Au sein d'un cœur manquant d'étreintes.
Et j'ai longtemps erré dans les différents Mondes
Avant de trouver refuge au creux des Ondes.

C'est le vent froid qui a libéré mon cœur.
Le remplissant d'une attente orageuse,
Prête à exploser à la moindre ardeur.
Comment combler le vide d'un âme amoureuse ?

Juin 2021

Fragments de lumière lunaire

Vie éternelle

Dans la montagne italienne tu me surprend
Inspiration soudaine venant de l'étang.
Tout ici n'est que merveille et enchantement,
Et j'ai parfois l'envie d'arrêter le temps.

J'ai des souvenirs qui ne m'appartiennent pas
Comme si je n'étais qu'un pâle miroir délavé.
Pourtant tout ici me parle, tout est gravé
En mon cœur. Je ne suis qu'émois.

Je suis partout et je suis nul part à la fois,
Je suis sans doute née ici dans l'eau des bois.
Le soleil dévoile des symboles cachés
Et sur ma peau le voile disparaît.

Les hortensias bercent mes rêves de leur parfum.
C'est dans la chaleur du soir que je trouve enfin
Les réponses aux questions des nuits inachevées
Mais c'est la Lune qui les a délivrées.

Dans la douceur de l'espoir je prend refuge
Artémis et Apollon guident l'ascension
Entreprise par mon âme à sa création.
Dans un soupir je m'ouvre enfin : c'est l'oraison.

Juillet 2020

À demi-lune(s) de l'autre

De l'ombre naît une force rougeâtre,
La musique s'élance, tout est mouvement.
Les deux âmes se retrouvent lentement
Prêtes à créer un monde : le chaos vivant.

En un éclat de Lune la vie revient !
Effusion de rires, de pleurs et de souvenirs
L'ascension commence à une vitesse sans fin :
Libre est la symphonie, écorchées sont les lyres...

D'une tornade naît l'amour, et les deux femmes,
Liées par un lien d'un passé maternel
Se reconstruisent dans le berceau des Âmes.
Elles s'avancent, conquérantes ! Vers leur destinée réelle.

Dansant dans l'instabilité, elles n'ont que l'autre :
Repère de lumière à travers les années,
Bouleversées par la violente sincérité...
Reflets des limbes, du monde sacré.

La gratitude après les années d'errance,
Le feu des projets enfin retrouvé,
Les deux amies entrent en transe
Tournées vers un ancien ami : l'Avenir étoilé.

Février 2021

L'envolée

Une douce musique s'élance dans le ciel,
Elle entraîne mon corps dans sa danse ancienne.
Les crépuscules orageux ont la douceur de celle
Qui s'ouvre enfin à la Lumière. C'est la sienne.

Le vent chaud enveloppe mes courbes, perlant de pluie.
Le sourire aux lèvres je traverse les herbes naissantes,
Il était temps de savoir qui je suis.

Une aventure bouleversée qui tourne sur elle-même,
Voilà ce que j'ai à offrir. Une mosaïque de couleurs.
J'embrasse mes failles et je les aime.
Je suis vivante, au dessus des heures.

Un seul mot résonne, le retour de l'équilibre.
Je me présente en femme libre.

Juillet 2021

L'amour des cieux

Charnel écho

Cela faisait longtemps,
Mon cœur ne savait plus et pourtant...
Pourtant face à elle,
Seigneur, j'ai cru voir tomber le ciel.

Est-ce le début d'une nouvelle romance ?
Je n'ose y croire, écoutant l'expérience.
Et puis, l'écho de ton souvenir
Non, ma vie ne peut repartir...

Comme l'impression de te trahir,
Chose insensée, pourquoi m'empêcher de vivre ?
Et si, ce n'est pas de l'amour...
Alors, il n'y a donc pas de détour.

Oui, cela n'est que charnel.
Toi, oh toi je t'ai aimé.
Et je ne fais point la rebelle,
Si je ne fais que la désirer ?

Novembre 2018

Hiver d'espérances

Le vent souffle, glaçant ma peau.
Ne serait-ce qu'avec un peu d'amertume,
Je laisse mes pensées posséder ma plume.
Laissant le froid cicatriser mes maux.

La reine est de retour,
Glacée comme toujours.
L'hiver l'habite et la remplit d'amour
Même si ce n'est que pour un jour.

Je pars en quête de repères,
A vrai dire je ne sais plus comment faire.
Moi, si seule à l'habitude
Et toi, si brave face à la solitude.

Devrais-je me laisser porter ?
Devrais-je te suivre ?
Tout à l'air si beau où tu es...
Voudrais-tu m'emmener ?

Je crois que j'y suis restée trop longtemps.
L'hiver est si beau, lui il me comprend.
Mais le soleil que tu transportes,
Seigneur, j'aimerais que tu m'emportes...

J'ai besoin d'aide, je ne sais plus.
Comment faire pour amener la Lumière ?
Je me suis beaucoup trop perdue,
Et pourtant, tu restes fière.

N'as-tu pas peur ?
N'as-tu pas honte ?

Je suis remplie d'erreurs,
Comment peux-tu me trouver de la valeur ?

Merci de me montrer un ailleurs.
Merci d'être une source de bonheur.
Ne serait-ce que pour l'espérance,
Je te dois bien une danse.

Décembre 2018

Serment d'amour

Les Lumières entreprennent leur danse
Enfin sortie de ma torpeur je pense :
Mon dieu que tu es belle,
Ça en ferait pleurer le ciel.

Malgré le froid et l'obscurité,
Je ne peux cesser de t'admirer.
Oh si seulement tu savais,
A quel point tu es aimée...

On peut bien me proposer l'Éden,
Je n'en ai que faire, sois en certaine.
Tu es bien plus précieuse pour moi
Que tous ces mondes auxquels on croit.

Tu n'es pas à moi et quand bien même,
Je donnerais ma vie pour que tu m'aimes.
Je hais ce sentiment d'impuissance
Qui m'emporte à chacune de tes absences.

Je ne peux que t'implorer,
Par cette phrase qui reste ancrée
Me laissant un goût amer.
Oh je n'entends que cette douce prière,
Pourvu que tu me libères...

Mai 2019

Ensorcelante passion

La nuit je vois tes yeux

Reflets bleutés pareils aux cieux.
Et si je cède à tes lèvres de feu
Cela voudrait dire que je te veux.

Oh puis finalement, peu importe non ?
Emporte-nous, moi et ma raison.
On en a déjà perdu tant de jours...
Je t'en prie, aime-moi d'amour !

Tu es si belle... Oui, tu es celle.
Embrasse-moi des heures entières.
Oh viens, on oublie hier et ses chimères.
Je veux te faire mienne, te faire reine.
C'est décidé je veux que tu m'emmènes.

Ne vois-tu pas qu'il n'y a que toi ?
Regarde à quel point tu émerveilles.
Ressens ta magie qui s'éveille.
Aime-toi, portes ce que tu crois.

Allons ensemble vers cet ailleurs,
Je n'ai plus le temps d'avoir peur.
Écoute-moi, libère ton cœur.
Ils n'attendent que nous ces jours meilleurs.

Mai 2019

Aveu étoilé

J'aimerais que tu saches
A quel point tu es spéciale.
J'en ai marre d'être lâche
Il est temps de rallumer les étoiles.

Tu es plus qu'assez.
Tu es extraordinairement toi.
Et je veux que tu ne l'oublies pas
Parce que tu m'as bouleversée.

Aussi folle que la vie soit,
Je ne peux me résoudre à me taire.
Je veux te le crier pour que tu y crois,
Tu es ma source de Lumière.

Et peu importe ce que je dirai,
Mon âme me trahira.
Puisque je ne peux le cacher,
Autant en finir et te l'avouer.

J'écoute ces battements,
Qui résonnent inlassablement.
Oh comment te dire adieu ?
Puisque forcer l'amour je ne peux...

J'aimerais que tu restes.
Mais je n'ai pas à demander,
Et je ne demande rien,
Parce que je ne fais qu'aimer.

Et comme Françoise Hardy,
Je laisse un message personnel.

Si jamais tu cèdes à une telle folie,
Rejoins-moi, suis l'avenue du ciel.
Je serai là, immortelle.

Mai 2019

Le Feu de l'Automne

L'orbe rouge se dévoile enfin devant toi
Inconsciente amoureuse à la peau pâle,
Tu cherches en vain des yeux l'astre de tes joies,
Elle qui semble disparaître à chaque fois.

Son corps nu que tu n'as vu que dans tes rêves
Allonge tes nuits, réchauffe tes veines.
La Lune blanche semble écourter ta peine
Quand enfin elle s'offre à toi ta douce reine.

La chaleur de vos corps brise le froid
Que s'acharnent à être les ennemis des émois.
Nul ne sait mais tous ressentent au fond
Qu'il n'y a pas d'amour plus pur et plus profond.

Vos mains se cherchent, vos corps s'appellent
Au milieu du grand hall, à travers les ruelles,
Sans même le savoir vos pensées s'entremêlent.
La vérité vous frappe enfin : il n'y a plus qu'elle.

La lumière du soir vous surprend à nouveau
Les lèvres entre-ouvertes, les yeux sur vos peaux
Immobiles, vous restez là. Pourtant parfois,
L'une pense plus fort que l'autre : embrasses moi.

Novembre 2020

L'amour de l'Oracle

Le feu de l'automne laisse place aux durs remords.
La vision se trouble, le froid réveille à tort
Tous les doutes, les larmes coulent et tout se meurt.
Et sur les peaux on cherche en vain l'âme du bonheur.

Seras-tu mienne ? En es-tu certaine ? Parle donc.
Avant que le noir ne consume tout, dis-moi.
Est-ce sur tes yeux que tout s'écroulera ?
Prends-moi dans tes bras au moins une dernière fois.

Les belles paroles ne comblent plus le vide :
Maintenant ! Allons, sois sincère, ose le dire,
C'est moi. A présent, il n'y a plus que mon rire
Tu peux courir, le temps ne changera pas tes rides.

On peut rester là, suspendues au temps. Pourtant,
Les aiguilles tournent, on joue à contre-temps.
Les faux-semblants ne sauveront pas mes yeux. Là.
Ce que je souhaite c'est tes lèvres, puis ta voix.

Luttes si tu le veux, ton désir sait qu'il peut.
Les cartes tirées, la reine ne peut faire d'aveux
Elle ne joue plus depuis que son don a les yeux bleus.
La lumière l'aveugle, offerte aux longs adieux.

Ton corps peut la délivrer, tu l'aimes et après ?
Il est temps de l'avouer, c'est la Lune damnée.
L'attente est longue dans les ténèbres encrées
Écoutes le cri, c'est là. Dis ! Réveille-toi.

Novembre 2020

Fêlure de l'Âme

Immobile, le monde s'effondre autour. Nous
Perdues s'accrochant aux yeux de l'autre
Quand le vent a soufflé si fort tout à coup,
Enchaînées dans les souvenirs d'un amour flou.

Le ciel a grondé si fort pour ces âmes dévouées
Pourtant rien ne peut, même l'eau, les consoler.
Les ténèbres ont parlé, des Ombres un mur s'est levé.
Les deux amantes séparées, implorent d'aimer...

Depuis ce jour, il n'y a plus que tes yeux bleus
Dans un autre monde, perdue au fond des cieux.
J'entends ta souffrance à travers les lourds regrets
De n'avoir pas pu dire que l'on s'est aimées.

Ma peau me brûle, c'est notre désir qui lutte.
Je ressens ta présence lourde d'amertume,
La Lumière ne perce déjà plus l'écume...
Les mots ne se forment pas, la colère est brute.

Nos regards se déchirent, brillants de douleur.
Quelle torture ! Jusqu'où va la force des heures ?
C'est mon âme qui se déchire. Quel malheur...
Mon autre, ne les laisse pas casser ton cœur.

Novembre 2020

L'Être de Lumière

Traits tirés, cheveux éparpillés sur l'oreiller
Les démons sont une nouvelle fois venus,
Leur danse macabre t'en a même fait pleurer.
De tes larmes en rivière elle est apparue.

Son parfum vermeil éclaire les murs. Soleil,
Couleurs et tempêtes constituent sans pareil
Toutes les ardeurs que tu éprouves pour elle.
Chasseuse d'esprits, elle berce d'amour ton sommeil.

Ses mains blanches t'enlacent, comme sa chaleur.
Dans tes draps tu cherches cette belle âme-sœur,
Souffle de vie qui s'échappe à travers la nuit.
Lumière de Lune, déesse de la Vie.

Novembre 2020

Les bleus sont glacials

Les flocons estivaux tardent à tomber du ciel.
Leur reflet gèle les portails des ondes
Des cieux, les divinités et leur colère grondent,
Quand donc, la femme Lumière, reviendra-t-elle ?

L'éclipse dure depuis presque deux mois...
Les Ombres prennent le dessus sur les amours
Les âmes errent, le chaos règne. Toi et moi,
« Vous et elle », les reproches sont tout aussi lourds.

Tes mains blanches et les miennes dentellières,
Tissent le voile du voyage astral.
Les mondes ne tourneront qu'avec nos prières.
Allons, reprenons nos longues danses du bal !

Mon amour et les roses illuminent ma prose,
Le vent frais porte mes étreintes et baisers.
Quand le jour viendra, mon âme te crierà « Ose ! »
Et les cours d'eaux seront fiers de t'avoir aimé.

Janvier 2021

Promesse d'une autre Vie

Il flotte un parfum d'amour cerise
Dans le cœur des flammes anciennes.
L'amour, la joie, la jalousie comprises
Au sein de cette chaude arène.

La passion charnelle passe au-delà du ciel
Et les astres réunissent le halo de Lumière.
Les yeux ancrés dans les sentiments : « C'est elle. ».
L'envie d'une fuite vers le pays vert.

Le désir d'étreintes au creux de la nuit,
La tendresse force le manque. Puis,
Dans un rire lumineux elles crient :
« Au prochain retour du cercle, je serai tienne. ».

Mars 2021

Présage d'aimer

L'air chaud amène le désir des longues nuits
Où les deux prêtresses dansent d'envie,
D'envies de rires, de voyages et d'amour.
Comme un besoin de fuir au-delà des jours.

Le mouvement est léger et les sentiments sont lourds :
C'est libres que les amantes s'élancent !
Elles baignent dans l'éternelle Lumière dense,
La fusion de leurs âmes commence.

Aux creux des rêves leurs corps s'entremêlent
Et dans un soupir leurs lèvres respirent,
Enfin ! La course débute : « Allons vivre ! »,
Leurs regards s'enlacent : « Ça a toujours été elle. ».

Dans un nuage d'espoir leurs cœurs reposent,
L'équilibre revenu passons à l'osmose.
Au cœur de la douceur un baiser se pose,
Le jour est venu. Il est temps d'oser, ma rose.

Juin 2021